Leçon : Mayo Singh

**2e activité – Écriture d’un article de journal**

**Écriture d’un article de journal pour le *Daily Colonist* de Victoria en septembre 1928**

Au cours de cette activité, vous allez jouer le rôle de John Silverton, un journaliste fictif du *Daily Colonist* de Victoria. Nous sommes en 1928 et votre rédacteur en chef vous donne pour mission de vous rendre à Mayo, près de Lake Cowichan, à quelques heures de route au nord de Victoria. Là, vous devrez interviewer les habitants de ce que le rédacteur en chef a entendu qualifier de « village inhabituel », dans lequel l’employeur principal de centaines d’employés de scierie n’est pas blanc, mais un homme sikh originaire de la région du Pendjab en Inde. Au cours de ces « Années folles », un an avant la Grande Dépression, vous êtes John Silverton et vous vous rendez en voiture dans le village de Mayo (qui sera plus tard rebaptisé Paldi, nom sous lequel il est actuellement connu). Vous y trouvez une colonie multiculturelle. Mayo profite pleinement de l’essor économique des années 1920, qui entraîne un grand besoin en bois pour construire des bâtiments, des ponts et des traverses de chemin de fer, entre autres. Imaginez que, par le truchement d’interprètes, vous êtes en mesure de parler avec huit personnages fictifs qui vivent à Mayo en 1928, dont M. Mayo Singh Manhas, fondateur de la Mayo Brothers Lumber Company.

Votre rôle est d’interviewer chacun des huit personnages et de rédiger des notes sur eux. Même s’il s’agit d’un récit fictif pour lequel vous devrez faire appel à votre imagination, vous pouvez effectuer de nombreuses recherches pour comprendre ce qu’était leur vie en 1928 :

* Regardez la capsule historique « Mayo Singh » sur le Knowledge Network
* Analysez la sélection des exposés de faits sur les Indo-Canadiens dans l’industrie du bois de sciage en Colombie-Britannique
* En ligne, visitez le site suivant, sur lequel vous trouverez une biographie abrégée de Mayo Singh

[Mayo Singh | L’Encyclopédie canadienne](https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/mayo-singh)

* En ligne, explorez de manière plus approfondie la vie de Mayo Singh et le village multiculturel unique qu’il a fondé et fait prospérer. Explorez ce contenu :

[Paldi - Learning Portal (royalbcmuseum.bc.ca)](https://learning.royalbcmuseum.bc.ca/pathways/paldi/)

Tandis que vous consultez ces deux ressources en ligne, dans l’organiseur **« Notes du journaliste sur Mayo et ses habitants »**, rédigez des notes dans l’espace sous le profil de chaque personnage et posez des questions du point de vue de celui-ci. Par exemple, que pensent Surjit et Amerjit Singh du fait qu’il y a tant d’hommes célibataires dans le village? Quel est le sentiment de personnes blanches comme Betty Freeman et Andrew Sawyer envers le village? À quoi ressemblait Mayo pendant les trois jours des célébrations de « Jor Mela »? Ajoutez des citations fictives pour chaque personnage. Par exemple, M. William Jackson aurait pu dire quelque chose comme, « je ne sais pas comment ils se débrouillent pour continuer à faire tourner la scierie, mais ils y arrivent. » Vous pourrez ainsi inclure cette citation dans votre article. Examinez aussi les photos tandis que vous essayez d’imaginer la vie dans le village du point de vue de chaque personnage.

Enfin, rédigez votre article de journal d’environ 250 mots. Ajoutez votre propre titre ainsi que votre signature (« par John Silverton »). N’oubliez pas que les reportages de journal sur des collectivités et des personnes incluent fréquemment de courtes citations d’individus. Essayez de trouver une photo indiquée à inclure dans votre récit.

Remarque importante pour l’enseignant(e) et les élèves : une variation intéressante exigeant plus de coopération et de dialogue entre les élèves consiste à diviser ceux-ci en groupes de quatre et à répartir le travail en modules plus faisables. Ainsi, chaque élève pourra être responsable du profil de seulement deux personnages. Les élèves proposeront ensuite leurs réflexions dans un article écrit collectivement. Sinon, le groupe dans son ensemble pourra rédiger un seul article. Un élève se chargera ainsi d’écrire l’introduction, deux autres le corps du texte (dont des récits), et le quatrième rédigera la conclusion de cet essai journalistique.

**Notes du journaliste sur Mayo et ses habitants** *(n’oubliez pas que, excepté Mayo Singh, tous les personnages sont fictifs)*

Au cours de votre lecture sur la personne à interviewer qui vous a été assignée, prenez note de citations et de commentaires sur sa vie à Mayo (Paldi) que vous pourrez ensuite inclure dans votre article de journal.

1. **Mayo Singh Manhas** arrive en 1906 au Canada pour rejoindre son frère aîné. Il a émigré de la région du Pendjab en Inde et, pendant quelque temps, travaille dans les chemins de fer de la région de San Francisco avant de remonter la côte et de retrouver son frère à la Fernridge Lumber à Rosedale, près de Chilliwack en Colombie‑Britannique. Mayo Singh est un travailleur diligent et, en 1916, il forme un syndicat de copropriété avec plus de trente Sikhs pour racheter la scierie en difficulté. Celle-ci est rebaptisée la Cheam Lumber Company. En 1917, le syndicat de copropriétaires rachète une autre scierie près de New Westminster, la Marcum Lumber Company. Avec l’aide du syndicat de copropriété, Mayo Singh déménage ensuite sur l’île de Vancouver puis fonde et équipe la Mayo Brothers Timber Company. Il emploie actuellement des ouvriers indo-canadiens, japonais, chinois et blancs, dont un grand nombre ont travaillé pour des propriétaires de scieries caucasiens. En 1925, il épouse Bishan Kour au Pendjab. Après son retour, il acquiert la réputation d’un homme vêtu avec simplicité, sans prétention et altruiste, ainsi que d’un employeur généreux. En 1928, Mayo est un village à la population multiethnique qui possède une école et une salle des fêtes ainsi qu’un lieu de culte indien et un autre japonais.
2. **Surjit Singh** est un Indo-Canadien qui a travaillé aux côtés de Mayo Singh dans l’ancienne scierie de la Fernridge Lumber Company près de Chilliwack. Lorsque Mayo Singh et plus de trente autres Sikhs rachètent la scierie en 1916 et la rebaptisent la Cheam Labour Company, il demeure l’un de leurs employés favoris et les plus fiables. Après avoir déménagé à Vancouver, il aide Mayo Singh à établir la nouvelle Mayo Brothers Timber Company à Mayo, près de Lake Cowichan.
3. **Amarjeet Singh** est l’épouse de Surjit. Comme les autres femmes indo-canadiennes du village, elle a fait l’objet d’un mariage arrangé et l’a épousé lorsqu’il est venu en visite en Inde. Elle a un enfant de trois ans ainsi qu’un tout-petit et attend un troisième bébé. Elle aide les femmes nouvellement arrivées d’Inde et leurs familles. Du fait des antécédents culturels inhabituels de Mayo, elle a appris à parler une forme particulière d’anglais propre au village. Parfois, elle reçoit la visite de Mlle Freeman, la jeune institutrice, lorsque celle-ci a besoin de conseils pour traiter avec les familles sikhes du village.
4. **Hiro Fujimura** a été pêcheur sur le littoral de la Colombie-Britannique avant de travailler à la scierie de la Marcum Lumber Company près de New Westminster. En 1917, Mayo Singh et son syndicat de plus de trente copropriétaires ont racheté la compagnie, puis l’ont invité à travailler aux côtés de Surjit Singh pour établir la Mayo Brothers Timber Company à Mayo. Contrairement à ceux des ouvriers chinois et indo‑canadiens, les femmes et les enfants de Hiro et de plusieurs des Japonais vivent au Canada depuis plusieurs années. Hiro est heureux que son employeur et les compatriotes de celui-ci aient pu faire venir leurs épouses dans le village ces dernières années. Ses enfants obtiennent de bons résultats scolaires et son épouse, Ryoko, qui parle bien l’anglais, rend parfois visite à Mlle Freeman à l’école.
5. **Andrew Sawyer** est un ouvrier blanc de 48 ans. Au cours des trente dernières années, il a travaillé dans plusieurs scieries le long du littoral de la Colombie-Britannique. Lorsqu’il était ouvrier d’une scierie de Vancouver, il a été témoin de la haine et de la violence des émeutes de 1907. Il travaille aux côtés d’ouvriers de scieries asiatiques depuis des années. Il a quitté la Cheam Lumber Mill près de Chilliwack pour prendre un emploi à la scierie de Mayo en 1925. Puis, en 1927, il a commencé à travailler au magasin de compagnie de Mayo.
6. **Ning Zhang** est un homme pacifique qui a vécu à Vancouver et a connu la violence des émeutes raciales de 1907 dans les quartiers chinois et japonais. Comme les autres hommes chinois de Mayo, il fait vivre une femme, des enfants et une famille élargie en Chine, mais il ne peut pas aller leur rendre visite du fait de la Loi de l’immigration chinoise de 1923 (loi sur l’exclusion des Chinois), qui empêche désormais l’immigration de tout nouvel arrivant de Chine, ou tout Chinois actuellement au Canada de revenir s’il quitte le pays. Il est reconnaissant de la paix relative qui règne à Mayo et dans la vallée de Cowichan.
7. **Mlle Betty Freeman** est une institutrice célibataire de dix-neuf ans, originaire de Victoria, qui enseigne actuellement dans l’école de deux salles de classe de Mayo. Elle vit et fait la classe dans le village de Mayo depuis deux ans, ce qui est plutôt rare dans l’histoire de l’enseignement rural. Le fait que les élèves de sa salle de classe de niveaux mixtes sont indiens, japonais et blancs fait d’elle un témoin privilégié. Elle aide également à organiser quelques événements extrascolaires comme une chorale et des pièces de théâtre jouées par les enfants dans la salle des fêtes de Mayo. Elle est respectée de toutes les familles.
8. **William Jackson** habite tout près de Mayo. Il est le propriétaire à la retraite d’une scierie qui a fermé ses portes près de Duncan. Il écrit désormais des articles pour des journaux, dont le *Western Lumberman*, une publication qui n’est pas toujours tendre envers les Indo-Canadiens travaillant dans l’industrie du bois de sciage en Colombie‑Britannique. Par exemple, lorsque Mayo Singh a repris la Marcum Lumber Company près de New Westminster en 1917, il y a onze ans, le *Western Lumberman* a écrit, « Une autre scierie de la côte a été reprise par les Hindous ». William Jackson a tendance à partager le sentiment antiasiatique qui prévaut en Colombie-Britannique.